

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans **Cinquante mois d'occupation allemande** (Volume 3 : 1917) du

MERCREDI 10 JANVIER 1917

L'avis suivant est placardé sur nos murs :

“Le 6 décembre 1916, une bande d'une centaine d'hommes, en partie munis d'armes, a tenté de gagner la Hollande en forçant le passage de la frontière. Des 37 personnes arrêtées, le tribunal de campagne près le gouvernement militaire de Liège, le 18 dito, en a condamné 30 à mort et 4, qui ne comptaient pas encore 18 ans d'âge et pour lesquelles il n'avait pu être établi qu'elles s'étaient trouvées en possession d'une arme, chacune à 15 ans de prison. Pour les 3 autres, le jugement a été plus clément, parce qu'il n'était pas établi qu'elles fussent au courant des moyens à mettre en oeuvre pour passer la frontière.

J'ai encore une fois commué la peine de mort en travaux forcés à perpétuité, parce que les participants ont été séduits par des conducteurs sans conscience et ne se seront pas clairement rendus compte de la gravité de leur délit. Si, à l'avenir, des cas semblables se présentaient encore, il est à prévoir que je n'userais plus de mon droit de grâce.”

Der General-Gouverneur in Belgien in Vertretung,
Freiherr von HUENE, General der Infanterie.

L'affaire, à laquelle il est fait ici allusion s'est passée au nord de la province de Liège du côté de Gemmenich. Des hommes de plusieurs villages s'étaient donné rendez-vous non loin d'un poste-frontière. La bande était nombreuse. Elle a, la nuit, emporté le poste de force, en menaçant les sentinelles de revolvers ; les sentinelles, pour échapper aux représailles de la justice militaire allemande, ont ... accompagné la bande en Hollande. Le bruit s'est tout de suite répandu dans les environs qu'à un endroit de la frontière, il y avait momentanément moyen de passer par suite de l'abandon du poste, et beaucoup ont voulu en profiter. C'est parmi ces gens et parmi des retardataires de la première bande que des arrestations auraient été faites.

Il a, d'ailleurs, régné ces temps derniers, parmi les hommes du pays de Liège – qui demeurent décidément les « *valeureux Liégeois* » de la chanson populaire –, une recrudescence de crânerie et d'aventureuse audace dans les efforts pour aller rejoindre notre armée. On raconte plusieurs belles équipées à ce propos. Il y a, notamment, l'histoire d'un train rempli de Belges, dont le chauffeur-mécanicien allemand avait été gagné et qui devait brûler la dernière gare belge, celle de Visé, pour débarquer quelques instants après toute la bande sur le territoire hollandais. Malheureusement la mèche fut éventée par suite d'une indication ou dénonciation avant l'arrivée à

Visé ; l'autorité allemande télégraphia à cette gare et, quand le train y entra, il fut envoyé sur une voie de garage, devant une troupe de soldats, baïonnettes au canon, qui firent les voyageurs prisonniers. Un seul put rentrer chez lui comme il était parti ; c'est un concierge de l'académie des Beaux-Arts de Liège ; il est chargé à Liège de la garde de l'appartement d'un Allemand en ce moment à la guerre ; il était porteur d'une lettre où cet Allemand le remercie de ses bons soins ; l'exhibition de cette lettre, additionnée de l'assurance qu'il venait, lui, à Visé pour affaires (!), l'a sauvé !

Une plus belle histoire encore est celle du remorqueur de Meuse l'**Atlas**. Ce remorqueur avait été réquisitionné il y a quelques jours par les Allemands. Il devait leur être livré à Andenne, mais, comme il était en mauvais état, on décida de le réparer à Liège au préalable, et l'ennemi paya les frais.

Le pilote de ce bateau, M. Hentjens, un ardent patriote belge, qui navigue sur la Meuse depuis des années et en connaît admirablement le régime et les méandres, jura d'échapper à la réquisition allemande par un exploit audacieux. Il fit blinder l'avant du bateau et entourer le gouvernail, sur le pont, de plaques de tôle derrière lesquelles il pourrait, lui, capitaine, manoeuvrer à l'abri des balles. Il surveilla la crue du fleuve, la montée des eaux sur les barrages et calcula la résistance des

madriers qui soutiennent le pont édifié par les Allemands en aval de Liège. Ayant ainsi analysé tous les risques du projet fou qu'il avait conçu et pris les dispositions nécessaires pour y parer, il avertit des amis et d'autres qu'il savait désireux de passer la frontière. Il fixa le départ au 3 janvier : 108 passagers arrivèrent à diverses heures, par groupes de deux ou trois, pour ne pas attirer l'attention ; parmi eux, un colonel français, un aviateur belge, des prisonniers russes occupés à des travaux allemands près de Visé, des volontaires belges, des prêtres, etc.

Alors, ayant vérifié une dernière fois tous les détails de son entreprise, le pilote démarra. Les Allemands attendaient l'**Atlas** à Andenne, mais le remorqueur fila en sens opposé. Arrivé au milieu de la Meuse, M. Hentjens fit donner toutes les machines pour accélérer encore une allure que le cour impétueux du fleuve rendait déjà vertigineuse. L'**Atlas** sautait les barrages, voguait d'un train d'enfer. De la rive, les spectateurs épouvantés croyaient à un drame, quand ils virent tout-à-coup un immense drapeau belge se déployer sur le navire, tandis que les passagers chantaient à pleins poumons la *Brabançonne* et la *Marseillaise* !

C'était un spectacle épique. Le téléphone allemand prévint le poste du rivage. Celui-ci se mit à décharger sur le remorqueur une grêle de balles, mais M. Hentjens, froid et imperturbable dans la casemate qu'il s'était construite sur le pont, guidait

le bateau, avec maestria, à travers les écueils.

Une barque chargée de soldats et d'une mitrailleuse quitta le rivage un peu avant Visé et voulut barrer la route à l'**Atlas**. M. Hentjens fonça droit sur l'embarcation, et voilà les sept Allemands à l'eau. Alors il précipita le remorqueur dans les madriers du pont ; les madriers se brisèrent comme des allumettes la trouée était faite.

En une demi-heure l'**Atlas** atteignit la Hollande! L'arrivée à Maestricht fut un triomphe. Pour ses adieux, à la patrie, M. Hentjens avait fait un coup de maître !